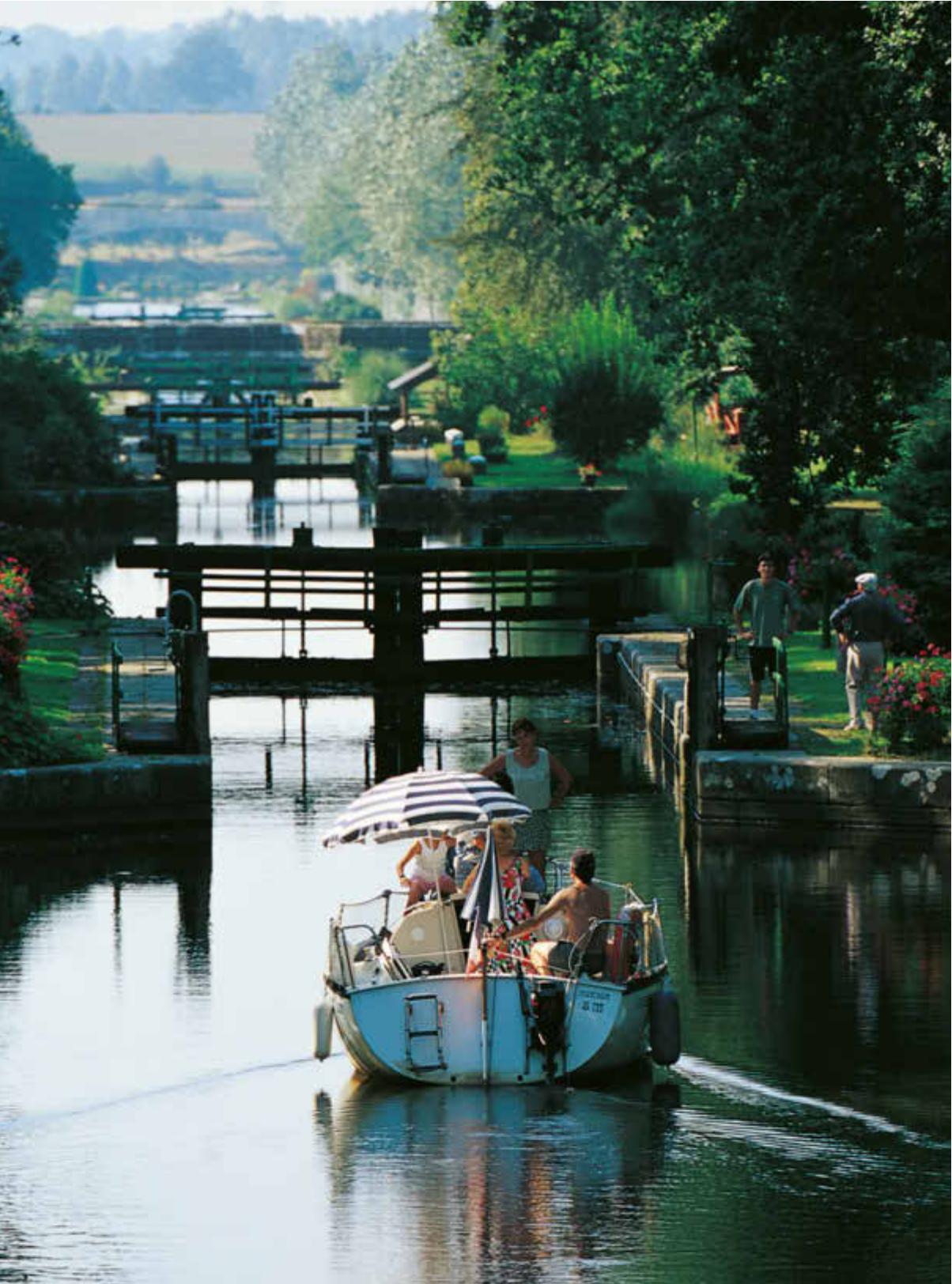


ITINÉRAIRES DE DÉCOUVERTES

LES CANAUX DE BRETAGNE

TEXTE **KADER BENFERHAT**
PHOTOGRAPHIES **HERVÉ RONNÉ**

Éditions **OUEST-FRANCE**



Au fil du canal d'Ille-et-Rance

DE L'ÉCLUSE DU MAIL À CELLE DU CHÂTELIER

Un dernier clin d'œil sur la cathédrale Saint-Pierre et ses deux tours qui se reflètent dans la Vilaine, juste au pied de la Croix de la Mission, et l'écluse du Mail nous ouvre ses portes en direction de la Manche... pour embouquer le canal d'Ille-et-Rance, à l'endroit dénommé au siècle dernier « le port des Malouins ». Dans cette itinérance, de pays en pays et du Val d'Ille à la Bretagne romantique, le canal d'Ille-et-Rance, œuvre humaine fusionnée dans une nature sans artifice, va nous offrir au détour de chacun de ses méandres mille enchantements.

DE RENNES À HÉDÉ

Notre itinéraire de voyage continue entre les quais Saint-Cast et d'Ille-et-Rance, au cœur de la cité rennaise. L'urbanisme qui tente de concilier préservation

du passé et modernité n'a pas entièrement gommé les activités de jadis, liées à l'eau. Sur notre droite, à la confluence de l'Ille et du canal, la façade de l'école d'architecture, toute de bois habillée, nous rappelle cette tradition « du bois masqué » que la capitale bretonne remet à l'honneur dans l'aménagement de ses rues médiévales. Non loin, sur les rives de l'Ille, le jardin du Séchoir ou la

Page de gauche
Bazouges-sous-Hédé :
un trou de verdure où se faufile
le canal...

Rennes : écluse Saint-Martin,
prêts à larguer les amarres...





Dinan : basilique Saint-Sauveur : dromadaires ! Pur hasard ou clin d'œil à mes origines sahariennes ?

Dinan : bois, pierres, toiles, construction navale, un port en pleine activité.

Musée de la Batellerie, Redon.

« *Dinan orné de vieux arbres, remparé de vieilles tours, est bâti dans un site pittoresque sur une haute colline au pied de laquelle court la Rance qui remonte à la mer...* », écrira Chateaubriand dans ses *Mémoires d'outre-tombe*.

À 75 m au-dessus de la Rance, la poterne Cardinal (XIV^e) et la tour Sainte-Catherine (XIII^e), que l'on voit se mirer sur l'onde, semblent veiller encore sur le port, par-delà l'immense viaduc (1857) qui enjambe la rivière.

Une fois passé sous les arches du « Vieux Pont », dont l'aspect gothique a été préservé malgré les multiples reconstructions, on se doit de poser pied à terre ! Combien de gabarres chargées de bois, sable, cidre et de balles de toiles ont débarqué leurs marchandises le long des quais de cette cité laborieuse ?

En remontant la rue du Petit-Fort, la porte de Jerzual (XIII^e) vous fait pénétrer le long de ses rues pavées au cœur de la cité médiévale, véritable trésor préservé pendant des siècles, par la ceinture de remparts qu'on a franchie. Flânez au gré de vos envies ; circuit du vieux Dinan, circuit des trésors religieux, circuit des remparts, un véritable kaléidoscope où le regard scille entre richesse architecturale et l'histoire qui habite chaque pierre, chaque maison, chaque ruelle.

Rue de l'Apport, tour de l'Horloge, couvent des Cordeliers, église de Saint-Malo, le donjon, la place du Champs-Clos où l'illustre Duguesclin combattit victorieusement Thomas de Canterbury... chaque pas résonne de ce passé.

Mais quelle surprise alors, pour le natif du désert saharien que je suis,





de découvrir dans cette basilique Saint-Sauveur (XII^e), à travers les décors ornementaux, la représentation de dromadaires ! Ces « vaisseaux du désert », sculptés en ce lieu me paraissaient insolites. Ils étaient les seuls moyens de locomotion et de transport de mon grand-père dans ses transhumances sahariennes. Me voilà à nouveau survolant l'histoire comme dans un retour au futur. Mon esprit quittant le canal se met à naviguer sur ces vaisseaux se réimprégnant de cette culture vécue entre Maghreb et Machrek, Orient et Occident... J'apprends que l'on doit ces sculptures à un seigneur de Dinan, Rivallon le Roux, parti en Palestine en croisade, et qui avait fait vœu de construire cette église s'il revenait sain et sauf. On peut aussi penser dans cette escapade dans le temps, au géographe voyageur arabe al-Idrisi (1100-1164). Natif de Ceuta (Maroc), ayant fait ses études à Cordoue, il est l'auteur d'une géographie appelée aussi *Livre*



de Roger, du nom du roi normand Roger II de Sicile, au service duquel il s'était installé à Palerme en 1139. Le travail quasi scientifique d'al-Idrisi aboutit à l'établissement d'un atlas curieux où les cartes sont toutes inversées, le nord avec le sud, l'est avec l'ouest... Dans sa géographie il évoque Dinan et ses murailles de pierre...

Dinan, c'est aussi tous les deux ans la grande fête des remparts : foire médiévale, tournois de chevalerie, et le Moyen Âge se décline.

Ci-dessus

Dinan : maisons à pans de bois.

En haut

Dinan : le port, véritable bijou qui nous ouvre les portes de la Côte d'Émeraude...

Flâneries sur le canal de Nantes à Brest

NANTES

Dans quel sens « coule » le canal, m'interrogeait, les yeux écarquillés, une petite tête blonde alors que j'animais avec son institutrice une « classe rivière » autour du canal de Nantes à Brest ? Sans doute imaginait-elle le canal comme une rivière prenant sa source à Nantes, traversant toute la Bretagne, pour aller se jeter dans l'océan à Brest !

« Il coule dans tous les sens. C'est comme un escalier d'eau que l'on emprunte pour monter, descendre, remonter, redescendre, sur autant de marches qu'il y a d'écluses et de biefs », lui ai-je répondu ! Les yeux de cette petite tête blonde étaient aussi interrogateurs que ceux de cette troupe de mascarons qui ornent les façades de l'île Feydeau, semblant chercher du regard la première écluse au cœur de la capitale ligérienne.

C'est ici que commence notre voyage vers le Penn Ar Bed. Une île

Feydeau baignant dans un flot de voitures, une place de l'Écluse sans écluse, une allée de l'Erdre sans quai ni rivière, et pourtant l'eau semble être partout dans une présence invisible. C'est bien en ce lieu qu'en 1825 ont commencé les premiers travaux du canal sur l'Erdre.

Le 29 juin 1828, la duchesse de Berry posait la première pierre de l'écluse qui allait porter le nom d'« écluse de Madame » en souvenir de cette solennité. De la mémoire de

Page de gauche
Cap sur Châteauneuf-du-Faou...

Chalands nantais et bateau à passagers occupent les premiers hectomètres du canal dans une douce quiétude, on est loin de l'ambiance actuelle où, au même endroit, se croisent tramways et véhicules automobiles.

Musée de la Batellerie, Redon.





De gauche à droite
Nantes : à la plaisance
sur l'Erdre va s'ajouter
Navibus, mode alternatif
de transport dans la cité
ligérienne...

Moment de détente avant de
repandre le déchargement
du bateau... qui est loin d'être
terminé !

Musée de la Batellerie, Redon.



Ile Feydeau : mascaron,
symbole figé d'un riche passé...

ces lieux on retiendra que dans les années 1930, la capitale ligérienne, soumise aux catastrophiques débordements du fleuve et aux crues de la rivière, a comblé le lit du bras nord de la Loire et détourné le cours de l'Erdre vers le canal Saint-Félix, gommant du coup la première écluse.

Traversons l'île Feydeau où coule toujours le cours imaginaire de la Loire. Contournons plus loin l'imposante forteresse, dont les murs semblent avoir « fatigué le temps », du château des ducs de Bretagne, pour retrouver les lieux de la nouvelle idylle de la rivière et du fleuve. L'écluse Saint-Félix est la première du canal, du nom du saint prélat qui



dès le VI^e siècle avait creusé un canal entre les prairies des Mauves et de la Madeleine jusqu'à la Loire.

DE L'ERDRE À LA VILAINE

L'Erdre

« *La plus belle rivière de France* », selon François I^{er}, « *Bosphore nantais* » pour les autres, en réalité c'est à cette ambivalence de lac et rivière qu'on succombe. Mais que de métamorphoses ont accompagné cette rivière depuis sa source à 61 m d'altitude depuis La Pouëze en Maine-et-Loire. Petit ru, puis rivière sauvageonne et capricieuse, elle s'assagit en s'élargissant dans les plaines de Mazerolles, prend son dernier souffle avant de s'engouffrer dans le tunnel qui la conduit jusqu'à la Loire.

En remontant le cours de l'Erdre, au sortir de ce tunnel, on émerge quai Ceineray, là où la multitude de bateaux de plaisance, de canoës-kayaks, ne laisse aucune équivoque sur la nouvelle vocation de la rivière. Passé le pont Saint-Mihiel, l'île de Versailles, tel un nénuphar délicatement posé sur l'onde, attend les visiteurs de son magnifique jardin aménagé à la japonaise. Face à la

Table des matières

Introduction - 5

La canalisation de la Vilaine - 9

De la Renaissance à l'Empire - 10
Heurs et malheurs des premiers travaux - 11
La commission de la navigation
intérieure de la province - 13
Relance des travaux sur la Vilaine - 14

Escapade sur la Vilaine - 19

Rennes - 19
De Rennes à Pont-Réan - 21
De Pont-Réan à Guipry-Messac - 23
De Guipry-Messac à Redon - 30
De Redon à Arzal - 36

Le canal d'Ille-et-Rance - 41

De la Vilaine à la Rance - 41
Les travaux du canal d'Ille-et-Rance - 44

Au fil du canal d'Ille-et-Rance - 47

De l'écluse du Mail à celle du Châtelier - 47
De Rennes à Hédé - 47
De Hédé à Dinan - 58

Le Blavet canalisé - 71

Projets de canalisation du Blavet - 71
Démarrage des travaux - 73

Balade sur le Blavet - 77

De Pontivy à Saint-Nicolas-des-Eaux - 77
La butte de Castennec - 81
De Saint-Nicolas-des-Eaux
à Hennebont - 82
Inzinzac-Lochrist ou la
mémoire ouvrière - 84

Le canal de Nantes à Brest - 89

Études et travaux - 90
Les travaux du canal - 92

Flâneries sur le canal de Nantes à Brest - 97

Nantes - 97
De l'Erdre à la Vilaine - 98
Du Quiheix à Redon - 100
De la Vilaine au Blavet - 104
Du Blavet à l'Aulne - 109

Épilogue - 116

Les maisons éclusières - 117

Sur le canal d'Ille et Rance - 117
Sur le Blavet - 117
Sur le canal de Nantes à Brest - 117